



Déclaration liminaire de la FSU 53 Comité social d'Administration départemental de la Mayenne

Vendredi 6 février 2026

Monsieur le directeur académique de la Mayenne,

En préambule de notre déclaration liminaire, la FSU53 souhaite avoir une pensée émue pour notre collègue d'Arts Plastiques poignardée par un élève de 3e mardi dernier, au collège La Guicharde, à Sanary-sur-Mer dans le Var.

Qui aurait cru, un jour, que notre institution soit ainsi prise pour cible, que ses enseignant.e.s soient attaqué.e.s poignardé.e.s, assassiné.e.s juste parce qu'ils.elles exercent leur métier ? Samuel Paty, Dominique Bernard, Agnès Lassalle... cette liste funèbre va-t-elle de nouveau s'allonger ? Quand serons-nous écoutés ? Quand notre institution entendra-t-elle que des élèves accueillis dans nos écoles, dans nos collèges, dans nos lycées ont besoin de prises en charge médicales et/ou éducatives ? Quand notre institution va-t-elle tout mettre en œuvre pour accompagner et protéger ses personnels face à cette montée de la violence dans les établissements ?

Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre collègue et nous adressons nos meilleures pensées aux personnels, élèves et parents d'élèves du collège La Guicharde...

Nous sommes réunis aujourd'hui dans ce comité social d'administration départemental de repli, après des semaines d'incertitudes et de désordre politique par rapport à la discussion sur le budget de l'Etat, discuté au Parlement. Cela a totalement désorganisé les instances nationales et académiques pour la préparation de la rentrée, et aussi départementales, car, en l'absence d'informations claires sur les dotations, la FSU 53 a refusé de siéger la semaine dernière.

Au niveau national, des couacs dans la communication du ministère ont eu lieu suite au CSA ministériel. 1803 postes dans le second degré étaient prévus initialement à la suppression, ce qui ne correspondait à aucune réalité dans le projet de budget de l'Etat. C'est bien parce que la FSU est intervenue pendant de nombreuses heures, pour relever la supercherie, que le ministère a été contraint de corriger ses chiffres. Aujourd'hui, il est prévu 1365 postes supprimés, ce qui est encore trop ! L'excuse de la baisse démographique, qui n'est pas une baisse significative aujourd'hui, est utilisée pour justifier cette coupe drastique. Elle devrait permettre, au contraire, de baisser le nombre d'élèves par classe. Nous sommes les champions du nombre d'élèves par classe en Europe, nous ne devrions pas nous en réjouir.

Au niveau académique, ce sont 99 postes qui devraient être supprimés à la rentrée, et dans le département de la Mayenne, 17 postes au total. Si on regarde dans le détail, ce sont surtout les collèges mayennais qui vont subir cette baisse drastique, avec 15 postes supprimés en collège et 2 en lycée. Le département de la Mayenne est déjà en déficit de personnels pour combler tous les besoins dans les classes. Nous l'avons bien observé à la rentrée où il manquait des professeurs en français, en mathématiques, en histoire-géographie, ... un peu partout dans le département. Ces suppressions de postes vont accentuer ces manques. La FSU 53 réclame au contraire des créations de postes et des baisses dans les effectifs de classe, pour permettre à chaque élève de s'émanciper, d'apprendre dans les meilleures conditions.

En Mayenne, ces suppressions de postes de professeurs ont un impact dans les DHG que vous nous présentez : 16 classes sont prévues à la suppression dans les collèges mayennais et 4 en lycée. C'est comme si nous fermions un collège comme Jacques Monod ou Paul Emile Victor ! En regardant les DHG de plus près, on peut se rendre compte de la dégradation des conditions d'enseignement au collège, avec par exemple une seule division prévue en 3e à Gorron pour 30 élèves, 2 classes de 3e prévue au collège d'Evron pour 60 élèves ou encore 6 divisions de 3e pour 163 élèves de 3e pour le collège Jules Renard de Laval. Idem en classe de 6e, avec des classes chargées dans les collèges de Bais (27,5 élèves en moyenne), à Pierre Dubois (26,75 élèves) ou encore Grez en Bouère (26 élèves). à Ambrières les Vallées en 5e, il est prévu deux divisions pour 59 élèves (soit 29,5 élèves par classe, avec énormément de profils d'élèves à besoin particulier, ce qui signifie des AESH dans la salle et une différenciation qui alourdira la charge de travail des collègues). La FSU 53 réclame des moyens supplémentaires, en profitant de cette baisse démographique pour baisser le nombre d'élèves par classe, autour de 24 élèves par classe au maximum pour tous les niveaux.

En lycée, malgré une hausse des effectifs prévus selon les documents envoyés, nous constatons que les élèves seront de plus en plus entassés dans les classes, comme par exemple en seconde au lycée Victor Hugo de Château-Gontier sur Mayenne, avec en moyenne 32,5 élèves par classe, à cause de la suppression de classe prévue dans ce lycée, ou pire encore au lycée Lavoisier de Mayenne, où ils seront 34 élèves par classe en seconde générale pour 5 divisions au lieu de 6.

Nous sommes aussi marqués par la suppression du poste d'infirmière au collège de Grez en Bouère, qui s'ajoute aux nombreuses suppressions de postes de professeurs dans le département. La Mayenne est le 3e désert médical de France, cette suppression de poste est d'autant plus injuste qu'elle intervient dans un collège rural, où les difficultés pour les familles pour accéder aux soins vont s'amplifier pour les enfants du secteur, qui ne pourront plus accéder aussi facilement à l'infirmière scolaire. La FSU 53 continuera ses actions au cours des prochaines semaines pour soutenir le collège et demander que le rectorat de Nantes réfléchisse à remettre des moyens dans la santé scolaire.